

CHAPITRE 1

Les cris de Zoé alertèrent Pierre, Jenny et les tribus voisines, les poussant à interrompre leurs activités et se diriger vers elle.

Allongée au pied d'un arbre, la fillette gesticulait dans tous les sens.

« Zoé... Zoé, réveille-toi, fit Pierre en la secouant doucement.

— Le méchant... Le méchant..., bredouilla-t-elle en sortant peu à peu de son cauchemar.

— Calme-toi, fit Jenny en la prenant dans ses bras tout en lui caressant la tête.

— Il est là-bas, avec Irina, sanglota la fillette, le regard affolé, serrant son doudou contre elle. Zoé l'a vue avec ses gros yeux rouges... »

Pierre et sa mère se regardèrent, surpris.

« De qui parles-tu ? Qui est Irina ? demanda Pierre, intrigué.

— Du chat noir ! Celui que la fille a trouvé dans la neige. Zoé l'a vu... Plein de brûlures. Zoé croyait qu'il était mort, mais la fille l'a examiné, comme toi, maman ! Elle a dit qu'il était en "hypothermie", alors elle l'a emmené dans son refuge pour le soigner. Quand elle est partie, le chat a ouvert les yeux et m'a regardée d'un air si méchant que j'ai eu très peur.

— N'y pense plus, ma chérie », fit Jenny.

Elle essuya du pouce les petites larmes qui coulaient sur ses joues.

« Ce n'était qu'un vilain cauchemar...

— On devrait rentrer à la maison, reprit Pierre, soucieux. Tous ces changements ont dû la perturber. N'oublions pas qu'elle s'est retrouvée, malgré elle, au cœur de bien étranges événements. Même si elle est forte et courageuse, elle n'en reste pas moins une enfant. Je pense que cette demoiselle et son Hello-kiki ont mérité un bon repos ainsi qu'une belle récompense. Qu'en dis-tu, princesse ? demanda-t-il en la prenant dans ses bras. Qu'est-ce qui te ferait plaisir ? »

Un silence régna. Les yeux levés vers le ciel et affichant une petite moue indécise, Zoé mit un long moment avant de répondre.

« Je veux aller à Chamonix. »

Harry et Jenny se regardèrent. D'où sortait-elle ce nom ?

« Chamonix ? demanda Harry. Cette planète te dit quelque chose ?

— Excusez-moi, intervint timidement Fred, le petit rouquin. Chamonix n'est pas une planète mais une station de ski située en Haute-Savoie, quelque part sur la Terre. D'après ce que je vois, les Terriens s'y rendent à une période déterminée qu'ils appellent l'hiver pour y pratiquer ce sport. Regardez ! »

Il plaça sous leurs yeux un livre virtuel dans lequel des images animées montraient d'innombrables personnes, skis aux pieds, slalomer avec un certain enthousiasme sur des pentes enneigées.

« Qu'y a-t-il ? demanda Jenny, voyant tout à coup le visage d'Harry se décomposer.

— Je ne sais pas, fit celui-ci, fixant le livre, une main portée sur sa poitrine. La vision de cet endroit me trouble. Mon être intérieur souffre, comme lorsque Alan était malade.

— Comment cela ? Qu'as-tu ressenti ? demanda Jenny, visiblement étonnée par cette révélation. Que me caches-tu, Harry ? »

Harry la fixa un long moment. Il ne pouvait lui révéler à quel point, en tant que jumeau, il avait partagé la souffrance de

son frère et qu'à son insu, ils avaient utilisé leurs liens télépathiques pour atténuer son calvaire. Il prit une grande respiration et lui répondit simplement.

« Voyons, Jenny, tu sais très bien que nos pouvoirs nous rendent particulièrement sensibles à tout. Et entre frères, ces ressentis sont encore plus intenses.

— C'est vrai, j'avais presque oublié... Il y a si longtemps que je ne les ai pas utilisés, lui répondit-elle d'une voix teintée de tristesse. Parfois, j'ai l'impression d'avoir tout perdu.

— Ne t'inquiète pas, fit Harry pour la reconforter. Ils reviendront quand tu en auras besoin. Crois-moi, rien ne se perd, fais-moi confiance.

— Puis-je intervenir à nouveau ? reprit Fred, le rouquin qui, à leur insu, avait suivi leur conversation. D'après ce que je sais, vous, Alan et Zac étiez de vrais triplés ?

— Oui, pourquoi ?

— Si, comme vous venez de le dire, vous avez ressenti la souffrance de votre frère alors qu'il se trouvait à des milliers d'années-lumière de notre planète, cela ne démontrerait-il pas que... »

D'un geste de la main, Harry stoppa ses propos. Le regard qu'il adressa à Jenny laissa entrevoir la source de son inquiétude.

« Tu penses que ton frère Zac est encore en vie ? demanda-t-elle.

— Je ne sais pas, Jenny, mais quelque chose me trouble profondément. Dis-moi, dans son rêve, Zoé a bien mentionné qu'elle avait vu une fille emmener un chat noir blessé ?

— Oui, c'est cela. Dans un refuge. Pourquoi ? Quel rapport y a-t-il avec ce chat ? Ce n'était qu'un cauchemar.

— Je l'espère, ma chère... je l'espère... »

Il se retourna vers Fred.

« Peux-tu me montrer, en vision, tous les endroits où il pourrait y avoir un chat noir ?

— Bien sûr, répondit celui-ci avec fierté. Accordez-moi un instant pour activer le Bawak Selec (regard de sélection). »

Quelques secondes plus tard, le livre afficha une vue panoramique animée révélant une petite ferme.

« Là, arrête ! s'exclama soudain Harry. Fais-moi une Nasa Deepan (avancée sur le futur).

— Vous êtes sûr, monsieur ? répondit Fred, surpris par sa demande. Vous savez qu'il nous est interdit de nous projeter dans le futur.

— Je ne m'y projette pas, je le visionne, rétorqua Harry.

— Je suis désolé... Je ne peux pas, cet acte comporte trop de risques. De plus, je dois obtenir le consentement du grand mage.

— Nadjo ne connaît pas encore toutes les règles de notre planète, répondit-il sèchement. Tant qu'il ne sera pas prêt à la gouverner, c'est moi, le grand maître, qui donnerai les ordres, c'est clair ? »

Face à sa furie, Fred céda à contrecœur et lança une Nasa Deepan.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Jenny en voyant son visage changer.

Harry ignore sa question. L'esprit en transe, le regard figé, il fixait un point précis. Par la pensée, il zooma sur un détail qui laissa apparaître la silhouette d'une jeune fille caressant un chat noir.

« C'est elle... C'est Irina ! fit Zoé exaltée, pointant son doigt vers le livre virtuel.

— Non... Zoé... Ne fais pas cela ! cria aussitôt Fred, prévoyant son geste. Ne touche pas le livre ! »

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase qu'en une fraction de seconde, un tourbillon l'aspira à l'intérieur. Le ciel gronda et au beau milieu de celui-ci se créa une faille interdimensionnelle.

Surpris, Harry et Fred furent propulsés en arrière par une décharge électrique.

« Petite idiote ! ronchonna Harry en se redressant d'un bond pour examiner le livre. Cette gamine vient de rouvrir l'Ilusi Pintu (la porte d'illusion).

— Comment pouvait-elle le savoir ? répliqua sèchement Pierre. Chez nous, on ne passe pas au travers des livres dès qu'on les touche.

— *Waktu Nya* (temps fixe), fit Fred en mettant sa main devant l'ouvrage tout en jetant un regard inquisiteur vers le grand maître.

— Pourquoi t'as fait ça ? intervint Pierre, remarquant, sur le livre, qu'il avait immobilisé Zoé. On doit la récupérer !

— Je ne vois pas comment, maugréa Harry en scrutant le ciel d'un air préoccupé.

— Puis-je vous fournir une explication ? fit timidement Fred, quelque peu gêné.

— Bien sûr. Tu as une idée pour la faire revenir ? demanda Jenny.

— Désolé, je n'en ai pas pour le moment. C'est pour cela que je me suis permis de la temporiser. Voyez-vous, lorsqu'on entre dans le futur par une zone virtuelle, nos corps se dédoublent. Une partie va à l'endroit demandé, l'autre reste endormie, un peu comme dans un rêve. Sans la connaissance du pouvoir du réveil, les deux parties ne peuvent se rejoindre et l'on se perd dans le temps. Vous comprenez ?

— Un peu comme si on était dans le coma, supposa Pierre.

— Oui, c'est cela. Et comme je suis le seul à pouvoir toucher le livre virtuel, j'ai provisoirement suspendu le temps. Zoé est en ce moment en lévitation et ne se rend pas compte de l'endroit où elle se trouve. Seulement, cette intervention comporte un risque.